

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Can U23 : des enseignements et un sursaut obligatoire des Panthères pour la suite

James Angelo LOUNDOU
Tanger/Maroc

C'EST désormais ou presque un quitte ou double pour la sélection gabonaise engagée dans la Coupe d'Afrique des nations des moins de 23 ans qui se joue au Maroc. Les Panthères olympiques sont, en effet, condamnées au rebond après une entrée en matière manquée contre le Mali. Au terme d'un match où les statistiques (1 tir cadré, 37 % de possession de balle, 270 passes réussies contre 451, 67 % de précision contre 79, 21 fautes contre 19, 0 corner à 3, 3 cartons dont un rouge contre aucun) ont confirmé les difficultés du Gabon. En plus des faits de jeu (intervention de la VAR, exclusion du portier

Junior Bekale) et des choix des joueurs pour animer l'habituel 4-3-3 de Saturnin Ibela. Lequel a été peu inspiré de choisir l'option Aimé Mboungui (arrière latéral droit de formation) pour remplacer Samake Nze Bagnama au cœur du jeu. En témoigne son remplacement au bout d'une demi-heure de jeu par Meshak Babanzila Mayala, tout sauf le joueur qui manque toujours à cette équipe pour le rôle de maître à jouer.

Sur le flanc offensif, la principale déception a été Floris Djave et l'incompréhension par rapport aux remplacements sans effet après la pause (par Ngounga et Jordy Ella) de Jérémie Obounet et Jérémy Oyono. Ce dernier restait une valeur sûre de la base arrière gabonaise commandée par un Michel Mboula au-des-

sus d'une mêlée où l'attaquant de pointe Emmanuel Romess Ovono Essogo était eseuilé.

Le capitaine gabonais et ses troupes doivent désormais refaire bloc autour du leur sélectionneur resté confiant. "On ne va pas tout noircir. Il y a eu de bonnes choses. On va travailler sur cela pour mieux finir ce qu'on a commencé", a déclaré Saturnin Ibela.

Ce dernier sait qu'il y a également un moral miné (par les primes, notamment) à rebooster, des pépins physiques à soigner (Craig Fausther Aworet, entre autres), un cadre perdu dans le but et un onze plus efficace et équilibré à mettre en place avec la décisive deuxième journée de poule (B) contre le Niger demain soir.



Photo: DR

Fausther Aworet (2) a été souvent mis en difficulté par le Malien Doumbia.

Basket-ball : Willy Conrad Asseko à la tête du Conseil de développement de la Zone 4

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

LA Fédération gabonaise de basket-ball (Fégabab), représentée par son président Willy Conrad Asseko et Rachel Benzeng, membre, ont dernièrement participé à l'Assemblée générale de la Fédération internationale de basket-ball (FIBA-Afrique) à Maputo, au Mozambique.

Ces assises, dirigées par le président Hannibal Manave, assistée du directeur régional, Alphonse Bile, en présence du président de FIBA Monde, Hamane Niang, et du secrétaire général, Andreas Zagklis, ont vu la participation de 49 pays africains, dont le Gabon sur les 54 pays membres. Les responsables de FIBA Afrique ont, chacun à tour de rôle, présenté les rapports moral des compétitions, des instructeurs et financier. S'en est suivie la phase des débats, d'observations et des questions-réponses.

En marge de cette assemblée générale, s'est tenue l'élection de la Zone 4 de FIBA Afrique. Une



Photo: DR/L'Union

Willy Conrad Asseko, président de la Fédération gabonaise de basket-ball (Fégabab).

échéance, à laquelle a pris part le Gabon, et qui a porté le Camerounais Éric Aimé Niat, soutenu par le Gabon, à la présidence de la Zone 4.

En outre, le président de la Fégabab, Willy Conrad Asseko, a été élu à la tête du conseil dévelop-

pement de la Zone 4. Tandis que Rachel Benzeng a été portée à la tête du secrétariat général de cette même Zone 4. Le bureau fédéral se réjouit de ce repositionnement du basket-ball gabonais aussi bien sur le plan administratif que sportif au sein la Zone 4.

Taekwondo/Classement mondial : des points pour Anthony Obame et Maria Mouega

W.N.
Libreville/Gabon

AU terme du dernier Championnat du monde de taekwondo qui a eu lieu du 29 mai au 4 juin 2023 à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, la World taekwondo, l'instance faïtière de la discipline au niveau mondial, a récemment rendu public son classement mensuel (juin) des meilleurs athlètes au ranking olympique. Ainsi, classée 38e avant les Mondiaux de Bakou, Maria Mouega a grappillé 7 places et s'installe au 31e rang avec 89,85 points. Un bond consécutif à sa victoire décrochée au premier tour de cette compétition. Idem pour Anthony

Obame. Classé 36e au ranking olympique avant Bakou, le lourd gabonais a grimpé d'une place pour s'installer au 35e rang. Lui aussi avait remporté un combat. La multiplication des compétitions pour nos athlètes à l'international vise tout simplement à leur donner plus de chances dans la perspective des Jeux olympiques de Paris 2024. L'État, à cet effet, ne lésine pas sur les moyens en attribuant notamment des bourses à nos athlètes de haut niveau. Au mois d'août, ces derniers seront aux Championnats d'Afrique de taekwondo à Abidjan (Côte d'Ivoire). Tout comme le judo sera présent à la même compétition.



Photo: DR/L'Union

Maria Mouega (plastron rouge) continue de progresser.